

Castellet-lès-sausses, Alpes-de-Haute-Provence

Camp international à la grotte des Chamois



La grotte des Chamois, un porche qui servait de bergerie et d'abri depuis des temps immémoriaux, était surtout connue de par sa proximité avec la source du Coulomp, impressionnante cataracte donnant naissance au torrent du même nom. Son débit (1 000 litres par seconde en moyenne) en fait l'une des plus grosses sources du bassin du fleuve du Var.

En raison de son éloignement et des difficultés d'accès, peu de spéléologues avaient tenté de percer le mystère de l'origine de cette source, les assauts antérieurs s'étaient heurtés dans la grotte des Chamois à la présence de trois siphons barrant inexorablement le passage des étroites galeries d'en-trée.

La découverte des galeries au-delà des siphons

Il n'en fallut pas plus pour déterminer Philippe Audra et Jean-Claude Nobécourt, deux spéléologues azuréens, à relever le challenge. Une première reconnaissance au début de l'été 2007 est suivie de nombreuses séances de pompage des deux premiers siphons. À l'automne 2007, le troisième siphon est plongé par Laurent Masselin et Alexandre Pougeoise qui trouvent la suite de la cavité, parcourent de vastes galeries et découvrent une grande salle.

Puis l'hélicoptage d'un groupe électrogène, de carburant, d'une pompe refulante et de 300 mètres de câbles et de tuyaux permet de mettre en place un système de vidange du S3; l'année 2008 livre alors l'accès à la « galerie des Hormones », énorme conduit de 20 à 30 m de diamètre, s'enfonçant de plus de 1 km sous la montagne de Baussebéard en direction du Grand Coyer, extrémité amont du bassin d'alimentation de

la source du Coulomp.

La grotte atteint alors 3 km de développement [Spelunca, n° 112, 2008]. Plus d'une trentaine de spéléologues de la région s'étaient investis dans cette exploration difficile, exigeant de longues marches d'approches, de lourds portages de matériel, des bivouacs de plusieurs jours, et surtout le passage obligatoire par le « réseau des Shadocks », conduit étroit et partiellement inondé mais incontournable clef d'accès aux vastes galeries.

Une équipe spéléo d'experts

Ces résultats encourageants ont fait de la grotte des Chamois une de cavités majeures de la région. Néanmoins, un mystère demeurait: la rivière souterraine donnant naissance à l'impétueuse source restait inconnue. Germa alors l'idée d'élargir l'équipe aux spéléologues européens, afin de se donner les moyens de relever ce défi.

C'est ainsi que du 13 au 23 août 2009, 28 spéléologues émanant de 7 pays (Allemagne, Autriche, France, Hongrie, Italie, Maurice, Slovaquie, Suède) constituent une équipe des meilleurs spécialistes: topographes, photographes, géologues, hydrogéologues, explorateurs, scientifiques, assistance médicale, etc. Tous se sont retrouvés au hameau d'Aurent, transformé pour la circonstance en camp de base.

Découverte du Coulomp souterrain

Pendant 10 jours, 20 équipes se sont relayées pour explorer et topographier les galeries de la grotte des Chamois. Et dès le 16 août, deux Hongrois et un Autrichien découvraient une galerie menant au sommet d'un puits de 20 m, du haut duquel on entendait le grondement de la rivière convoi-

tée: le Coulomp souterrain venait d'être découvert! Les jours suivants furent consacrés à l'exploration de la rivière: un demi-kilomètre a été ainsi parcouru.

Vers l'aval, le torrent disparaît rapidement dans un siphon, laissant une zone inconnue de plusieurs centaines de mètres jusqu'à sa résurgence à la source du Coulomp. L'exploration vers l'amont nécessite de traverser de longs bassins profonds, et l'eau glacée à 5 °C impose de se vêtir d'épaisses combinaisons néoprène. Les bassins d'eau transparente, au fond parfaitement lisse, se succèdent pendant plusieurs centaines de mètres. Ils sont exempts de tout bloc rocheux en raison de la force du courant violent qui les balaye en période de crue.

Le dernier jour, l'exploration s'est arrêtée sur un bassin plus profond, tandis que le grondement lointain d'un rapide confirmait la continuation au-delà de ce terminus provisoire. On peut déjà déclarer qu'il s'agit d'une des plus puissantes et des plus belles rivières souterraines de France.

Des résultats d'envergure

Le Coulomp souterrain découvert, 1 km de galeries nouvelles topographiées portant le développement total de la grotte des Chamois à plus de 4 km, tel est le bilan de ce camp spéléo international. Ces résultats ne doivent pas faire oublier ce qui, outre les explorations engagées, restera dans les mémoires des participants: un cadre grandiose dans une montagne sauvage, une ambiance d'expédition internationale marquée par une chaleureuse amitié, la sérénité du hameau d'Aurent, et l'implication chaleureuse des Aurentais.

Plus prosaïquement, ces explorations ont été conduites dans un souci de respect global du site, incontournable dans l'esprit des organisateurs: l'ensemble des déchets ont été redescendus dans la vallée, les zones sensibles pour leurs concrétions et leurs formations sédimentaires fragiles ont été balisées, l'impact sur la faune souterraine a été minimisé.

L'accès, nécessitant le franchissement de trois siphons et le parcours d'un réseau complexe, n'est de toute façon accessible qu'à des spéléologues très expérimentés, qui, de par leur expérience, sont généralement extrêmement respectueux du milieu souterrain et de l'environnement.

À peine cette expédition terminée, nous préparons déjà le futur, vers la recherche de l'origine du Coulomp souterrain, sous les pentes du Grand Coyer, à plus de 6 km de distance. Par-delà l'exploration, les objectifs scientifiques s'affinent: caractérisation de la ressource en eau (quantification des débits, qualité des eaux, délimitation précise du bassin d'alimentation), étude de la genèse de la cavité (contexte géologique, datation de l'âge de la cavité et de ses sédiments), étude de la faune souterraine.

Gageons que les montagnes du Coulomp nous reverront encore pendant plusieurs années. Dans l'immédiat, une conférence est d'ores et déjà programmée à l'automne prochain: les habitants de la région pourront alors partager avec nous la découverte du Coulomp souterrain. 🐟

Philippe AUDRA
Jean-Claude NOBÉCOURT
(CRÉSPE)

◀ Le Coulomp souterrain écoule en moyenne 1 m³/s dans la grotte des Chamois.

Photo Marc Faverjon

Les soutiens aux explorateurs

Ce camp a bénéficié du soutien de nombreux partenaires, sans qui de tels résultats n'auraient pu voir le jour:

- **les collectivités territoriales** (municipalité de Castellet-lès-Sausses et son maire Cl. Camilleri),
- **les organisations spéléologiques** (EuroSpeleo Project de la Fédération de spéléologie européenne; FAAL de la Fédération française de spéléologie; Comité spéléologique régional Provence-Côte d'Azur; Comité départemental de spéléologie des Alpes-Maritimes)

- **les entreprises** (cordiste Béal; SCREG Cozzi; Saint-Cézaire Technique; Société monégasque des eaux; Sport-ev Nice).

Enfin, **les habitants** du hameau d'Aurent, par leur accueil chaleureux et leur aide matérielle, ont très largement contribué à ce succès.